



PERSPECTIVES SYNDICALES

Journal d'informations de l'AGEN-UNEF

N°001 - Prix : 2 FF

Mercredi 3 Février 1993

Université de NANTERRE - AGEN-UNEF Local F 307
Comité de rédaction : Marcello et Rabia

EDITORIAL...

Voilà. Vous l'avez donc entre les mains le nouveau venu de la presse étudiante. Un de plus pensez vous ? ... Pas vraiment !

Celui-ci est conçu par des militants engagés, des militants syndiqués. En effet, aujourd'hui, il nous apparaît plus que nécessaire de rompre notre isolement et de reprendre le dialogue. Nous ne sommes guère atteints de cécité pour ne pas nous rendre compte de l'état de crise dans lequel le syndicalisme s'est fourvoyé depuis une longue décennie. Pourquoi notre syndicat, comme bien d'autre compte-t-il si peu d'effectifs ? Pourquoi si peu d'engagement ? Pourquoi les élections universitaires sont-elles autant boycottées (80 à 90 % d'abstentions ? ... et si spontanément !).

Dans quelles mesures sommes-nous responsables de cet état de crise ? Comment expliquer ce manque de combativité des étudiants alors que la Politique universitaire mise en oeuvre nécessiterait une réaction vive de la part des intéressés ?

La mauvaise image du syndicalisme, nous la connaissons : bureaucrates, politicards, manipulateurs, à côté des préoccupations des étudiants... Tout un tas de clichés qui ont sans doute leur part de vérité, que l'histoire du syndicalisme nous a léguée.

Le journal "Perspectives Syndicales" n'a certes pas la prétention de remédier à cette crise du syndicalisme mais a l'intérêt pour nous d'être une tribune d'exploitation et de débat et un outil de réflexion sur le rôle de l'université.

Alors, camarades, à l'offensive, avec votre soutien, nous l'espérons !

DAVID

SOMMAIRE...

Page 2 : Infos Campus
Page 3 : Revue de Presse
Page 4 : Divers - Tribune Libre



"LA VERITE EST REVOLUTIONNAIRE..." (Lénine)

Au moment où le pays croule sous le poids du chômage intensif et systématique, le gouvernement continue à faire des dépenses extensives dans l'armée. La France est présente militairement sur les 5 continents pour des raisons souvent inavouables. Personne ne nous parle des coûts réels de ces interventions, mais nous savons qu'elles sont vraiment lourdes et pourraient servir l'Education Nationale ou à la création d'emploi dans le public. L'Etat qui s'est désengagé massivement de la parité aux RU dans l'Université et fait des appels d'offre au privé (contractualisation, plan Lang, MAC à Paris X...) continue à s'engager auprès des Américains dans la guerre contre l'Iraq. C'est aux étudiants d'imposer d'autres choix !

De même, quand nous savons que l'Etat programme l'Université au m² par x étudiants, il est normal que nous voudrions plus d'explications sur la place sociale qu'il nous réserve. Veut-il nous parquer comme des troupeaux à l'ANPE à la sortie de la fac ? Nous refusons cette politique et nous avons les moyens ensemble de la faire changer. Fabius dans "la Marche du Siècle", s'indignait contre l'Université de Pasqua, mais nous savons que les larmes du crocodile servent à digérer sa proie. Depuis 12 ans que le PS est au pouvoir, il n'a rien fait pour améliorer la situation des étudiants. Au contraire c'est avec lui que nous avons vu les assauts de la loi Jospin-Lang. La

mobilisation des étudiants l'a bloquée, mais elle risque de resurgir des tiroirs où elle a été confinée. Alors soyons vigilants, les gouvernements passent, la politique universitaire reste identique.

D'un autre côté, le gouvernement qui se veut le chantre de la démocratie et de la lutte contre la dictature, veut nous imposer par le biais de l'administration, l'acceptation des néo-nazis à Paris X, en l'occurrence en Droit.

Nous répondons que si un homme averti en vaut deux, un peuple avertit (Régime de Vichy) ne fait pas la même erreur. Pas de liberté pour les ennemis de la liberté. Alors encore un fois soyons vigilants ! Un autre point et non des moindres est à évoquer. Peuple français, Etudiants de France, ta mémoire fout le camp ! Les royalistes sont en train de faire avec la complicité des médias, en public (21 janvier 1993) le procès de la Révolution. C'est à nous de protéger ses acquis !

Et pour finir, le Front National, fait un meeting à la mutualité le 6 février 1993, date d'anniversaire de la confrontation de la gauche française sous la direction du PCF, en 1934 contre la Peste brune à Paris. Alors nous devons réagir, en participant massivement à la semaine antifasciste à Paris X (du 1 au 6 février) afin de faire de cette manifestation un procès public contre le gouvernement, la droite et l'extrême-droite. Pour plus d'informations et d'éclaircissements, contactez les militants de l'AGEN-UNEF au F 307.

RAFIK, Président de l'AGEN-UNEF

POINT INFOS...



UN CHANTEUR SOUS NOS FENETRES ...

Depuis quelque temps déjà, à la résidence universitaire, la musique est à l'honneur.

Eh oui, depuis l'installation du cirque sur le campus, les jours comme les nuits sont rythmés par des ... hi...han... offerts généreusement par un âne !

Il est aujourd'hui connu de tous les résidents et sur la question les avis sont partagés. Pour certains c'est une véritable chance ; la nostalgie des animaux, etc, font dire que ce cantador est adorable. Pour d'autres (sans doute pas mélomanes) ce petit amour le resterait, s'il arrêtait ses vocalises de nuit.

Bref, ma chambre universitaire se trouvant juste en face de la scène, si par hasard vous passez près de l'âne et que vous y trouvez une paire de chaussure T 38, n'hésitez pas à me la rendre. En ce qui concerne les autres objets hétéroclites, rappez-les à mes voisins de chambre, ça peut toujours resservir.....! S.B.

Pourquoi y a-t-il 70 % d'échecs, dans les deux premières années du 1er cycle dans la plupart des cursus universitaires ?

Il est possible de parler d'une politique d'échec entretenue et même favorisée en haut lieu.

En effet, dans ce contexte de crise économique où les entreprises cherchent à restaurer leurs profits, il est évident que celles-ci cherchent avant tout à recruter des employés niveau cadre à bas prix, corvéables à souhait.

Or, comment les obtenir sinon en entretenant cet échec dans le 1er cycle ? De même, la nouvelle réforme proposée par Jack Lang ne fait qu'entériner cette politique en créant un échelon nouveau de diplômes dans le 1er cycle, ne correspondant pas à une quelconque formation.

Ainsi l'université telle qu'elle est pensée ne se propose hélas que fort peu de forger un esprit critique nécessaire pour combattre au quotidien le système dominant, mais au contraire de participer à la reproduction de ce système.

Thierry (5è année de Droit)

SELECTION : toujours plus ! ...

Le décret reformant l'examen d'entrée au CFFPA est passé le 15 janvier. C'est une modification importante qui tend à une plus grande sélection. Avant cette réforme, un étudiant de niveau Maîtrise pouvait se présenter indéfiniment, maintenant ce même étudiant ne pourra se présenter que trois fois...

CREATION D'UN COMITE POUR LE JUMELAGE ENTRE PARIS X ET BIR-ZEIT (Palestine occupée)

Le Comité pour le jumelage entre Paris-X et Bir-Zeit (Palestine occupée) s'est créé au mois de novembre 1992 à l'initiative d'étudiants progressistes de Nanterre.

Son but est d'obtenir des échanges culturels entre les deux universités et au delà, de soutenir la lutte du peuple Palestinien. Outre une pétition qui a recue à ce jour plus de 1000 signatures dont celles de nombreux professeurs, tels que G. Labica, T. Andreani, J. Bidet, C. Pernet... Le comité a déjà organisé deux meetings : le 26 novembre et le 8 décembre (avec la participation de G. Labica, M. Rafjus (écrivain) et Mme Blondet (Paris XII). Nous continuerons bien entendu à vous tenir au courant de ses activités dans nos publications ultérieures.

Guillaume

COMMISSIONS DE TRAVAIL DE L'AGEN-UNEF

Depuis la mi-janvier, au sein de l'Agén-Unef des commissions de travail ont été mis en place reprenant ainsi les grands problèmes auxquels sont confrontés quotidiennement les étudiants. Jusqu'à présent, il en existe 5 ; elles concernent :

- la politique universitaire,
- l'antifascisme,
- l'internationale,
- la cité universitaire et l'aide sociale,

et

- les associations (cette commission comprend les différents responsables étudiants d'UFR).

Ces différentes commissions regroupent aussi bien des militants de l'AGEN-Unef que des non-syndiqués. Pour plus de renseignements : contactez l'AGEN-Unef au local F 307.

LE BILLET DE GERALDINE...

Avez vous remarqué qu'au mois de janvier, on passe son temps à compter ?

Je compte sur le quai le nombre de minutes qu'il me reste à attendre jusqu'au prochain RER. C'est fou, comme l'installation des écrans sur le quai, les minutes paraissent deux fois plus longue, surtout à partir de l'instant où "train à l'approche" clignote (parce que ce n'est pas vrai, il est encore loin, le RER à ce moment là, le bougre !)

Je compte, je compte. Je compte le nombre de cours que j'ai séché en une semaine. Je compte le nombre d'heures de cours auxquelles j'ai assisté cette semaine (ce qui est toujours plus facile à compter). Je compte combien de jours, il me reste à tenir jusqu'aux prochaines vacances... Je compte, je compte, ... je compte 3 francs pour un café, je compte bien profiter des soldes, je compte mes impôts à envoyer avant le 15 février prochain, je compte mes derniers sous, faut dire qu'on est nombreux dans la famille et que le mois de décembre a ravagé mes finances (je ne compte plus sur ma prime de Noël, bouffée depuis longtemps, prime que mon employeur a daigné m'accorder après moult négociations et appuis syndicaux) Je compte d'ailleurs sur mon banquier pour me faire crédit (parce que ce n'est pas la peine que je compte sur ma bourse universitaire car depuis le temps que je l'attends, j'ai bien peur que eux aient oublié de me compter !) Mais je ne me plains pas, mon entourage me soutient. Les bons comptent font les bons amis et mes bons amis renflouent un peu mes comptes alors, ... je compte sur vous ?

Géraldine





TRIBUNE LIBRE

Cet emplacement est réservé à tous ceux, syndiqués ou non, qui désirent s'exprimer sur les colonnes de "Perspectives syndicales".

PROCHAINE PARUTION PREVUE : M1-FEVRIER. Textes à envoyer ou à déposer au local de L'AGEN-UNEF - F 307 (Paris X - Nanterre).

REVUE DE PRESSE

par Marcello



un qui risque pourtant de devenir le Sida de l'économie chinoise : le fameux "marché libre socialiste"...

"Giscard d'Estaing a été reçu samedi 23 janvier par le roi du Maroc Hassan II. Il y a environ deux semaines, le Roi avait reçu une délégation de sénateurs RPR, conduite par Charles Pasqua" ("Le monde - 26.01.93) A deux mois des législatives, les dirigeants de la droite, qui se voient déjà au pouvoir, se bousculent au portillon : c'est à celui qui léchera le plus de pompes royales...

D'après l'"Humanité" du 21 janvier, "Pékin va bientôt lancer une nouvelle campagne contre la pornographie. En fait, la pornographie est un des "six vices" que le gouvernement chinois veut combattre. Les cinq autres vices sont : "la drogue, la prostitution, la traite des femmes et des enfants, les jeux d'argent et la superstition" Bien, Bien... Mais il me semble que les autorités chinoises en oublient

"L'élite du NP (Parti National au pouvoir en Afrique du Sud) couche avec l'ANC pour conserver ses draps de soie, et l'élite dirigeante de l'ANC couche avec le NP pour profiter de ce luxe qu'elle vient de découvrir..." (AFP 25.01.93). Cette petite dépêche de l'AFP reproduisant cette déclaration de Winnie Mandela a été passée sous silence par les médias. Evidemment... ce genre de propos ne fait pas plaisir à ceux qui rêvent que soit conclu un accord de partage des pouvoirs au détriment de la masse noire et aux humanistes, kouchnériens de tout poil qui s'extasient devant ce "grand démocrate" que serait De Klerk...

Bernard Kouchner, à France 2, au cours de l'émission "l'heure de Vérité" dimanche 24 janvier :

"j'ai une seule idée fixe depuis 25 ans : le droit d'ingérence. J'ai encore, je crois, pour faire avancer ce droit, deux ans de travail environ..." Les somaliens, qui ont eu le privilège de goûter à la potion magique humanitaire du Docteur Kouchner et qui ont reçu du plomb dans le ventre en guise de riz, apprécieront...

Lu dans "l'Humanité" du 14 janvier : "l'Irak est un pays ravagé par l'épreuve terrible qu'il a subie et son peuple est exsangue. Ce dernier va-t-il encore payer le prix si cruel des provocations de Saddam Hussein qui n'a lui non plus, rien appris ?" Claude Cabanes, l'auteur de ces lignes, a quant à lui bien appris la leçon de la dictature médiatique : si le peuple irakien souffre, il n'a qu'en s'en prendre à Saddam qui ne veut pas apprendre à se prosterner devant la puissance américaine...



YUGOSLAVIE: LES PACIFISTES, UNIQUE SOLUTION POLITIQUE

Qui a raison ? Qui a tort ? Qui est l'opprimé ? qui est l'opresseur ? Les divers médias nous ont assez renseignés sur la situation Yougoslave pour qu'on puisse dire, comme le remarquait fort justement (pour une fois !) un journaliste du Figaro : "si l'on pense que la situation Yougoslave est incompréhensible, on a déjà compris quelque chose."

tentons d'éviter la problématique largement diffusée : Serbes = agresseurs. Croates et Bosniaques = pauvres chéris ! C'est beaucoup trop facile, c'est faux et, pour les Serbes, c'est raciste.

Il est grand temps de séparer, ce qui se fait rarement, le peuple de leurs gouvernants. De quoi s'aperçoit-on ? Les trois principaux leaders : le Serbe Milosevic, le croate Tadjman et le bosniaque Izetbegovic, sont tous d'anciens

Apparatchiks titistes. Comme tous les "bourreaucrates" qui voient leurs idéologies s'effriter, ils restent, mais, l'idéologie change. Et comme on manie mieux les instincts sur base de nationalisme, va pour la Nation, "ethniquement pure", ce qui ne passe pas d'être assez rigolo entre slaves !

Milosevic a commencé sur les Albanais du Kosovo, dans le cadre de l'idée de la grande Serbie, Tadjman se paye ses Serbes locaux, ou du moins les inquiètent tellement qu'ils s'attendent, pas toujours à tort, à revivre les temps sanglants des "oustachis" nazis des années 40. Grande-Croatie.

Quant à Izetbegovic, président d'une Bosnie multi-ethnique, son seul tort, mais de taille, a été de prôner une forte centralisation. Là encore, les Serbes du cru affolés par la propagande de Belgrade se

croient assiégés par la marée islamiste.

On a eu tort, dans cette situation, de sous-estimer les médias locaux. Bien tenus en main par les gouvernants, ils constituent, la principale arme de guerre. Personne n'était pour la guerre. Mais tout le monde est prêt à défendre sa famille ou son peuple agressé par des méchants "oustachis", d'horribles "Tchetniks", ou des musulmans forcément "islamistes".

On assiste alors à des situations ubuesques, comme en Serbie, où Milosevic esst réélu à une forte majorité (même si on enlève les 5 % de fraude) alors même qu'il est détesté par la quasi-totalité de la population. Mais face à Panic, plus américain que serbe, le réflexe national a encore joué. Rajoutons les pressions, ou les complicités des extrémistes et aventuriers de tout

poil, l'engrenage provoqué par les premiers meurtres, saupoudrons de l'esprit de "vendettas" typiquement méditerranéen, un gros zeste de culture machiste, donc gerrière, on touille le tout et on va se cacher, c'est explosif !!

Dans chaque république, un certain nombre de Citoyens, avec un grand C, ont essayé de contrer cette logique. Pacifistes, alternatifs, journalistes indépendants, ou simples mères de familles, étudiants et autres ont agi et continuent encore. Au début de la guerre, des manifestations de plusieurs milliers de personnes ont sillonné les capitales des diverses républiques. Actuellement, si les manifestations sont en sommeil, des centres anti-guerres, des médias indépendants se sont formés, qui tentent de rester en contact entre eux par des moyens de fortune. Vive la CB ! Les mouvements de désertion sont particulièrement actifs au Kosovo, en Voïvodine et à Belgrade. Pas question d'aller tuer l'ami d'hier, même s'il s'est engagé de son côté dans les milices adverses.

Un travail qui n'est pas de tout repos ! Les pressions sont nombreuses. Les pacifistes croates n'ont quasiment pas de possibilités d'expression. Les studios de radio B 92 et les bureaux de l'hebdomadaire Vreme à Belgrade ont déjà subi les visites musclés des extrémistes Serbes. Le journal Oslobodjenje de Sarajevo, après avoir refusé poliment le contrôle gouvernemental bosniaque, est actuellement la cible privilégiée de l'artillerie Serbe. Quant aux arrestations arbitraires (droit commun !) et les intimidations individuelles, elles ne se comptent plus.

Dans cette imbroglie, la Bosnie constitue un cas à part. Si le pays est déjà dépecé par les Serbes, on oublie, ou l'on sait rarement, que le gouvernement croate s'est taillé une part respectable à l'Ouest et au Nord, baptisée Herceg-Bosna, capitale Mostar. De fait, les musulmans et les "yougoslaves", ceux issus de couples mixtes, sont mis entre marteau serbe et enclume croate. Sarajevo est célèbre dans toute l'ex-Yougoslavie pour sa vie multiculturelle. Ce n'est pas un hasard si les manifestations pacifistes ont rassemblé au début de la guerre plusieurs dizaines de milliers de personnes. Ce n'est pas un hasard non plus de voir combattre côte à côte, contre

"l'épuration ethnique", serbes, croates et musulmans. Pas plus un hasard si la ville est systématiquement bombardée alors même qu'elle n'a aucun intérêt militaire.

"Pourquoi l'Europe ne nous aide-t-elle pas ? Pourquoi ne soutient-elle pas les pacifistes et les médias indépendants ?" demandaient en novembre dernier une journaliste de radio B 92 ? Ces forces, basées dans les capitales et dans certaines régions, sont en effet, les seules à offrir un contre-pouvoir aux pulsions guerrières des dominants. Elles sont les seules aussi, par leur message de solidarité, à établir des passerelles inter-culturelles entre les différentes républiques, et donc à offrir une base de soutien à long terme pour les Balkans. Sait-on, en ce qui concerne la Serbie que Milosevic a obtenu ses plus mauvais scores là où ses forces étaient présentes ? Par une aide active à l'extension de ces réseaux donc à une contre propagande efficace aux médias nationalistes, l'Europe aurait été en mesure d'aider à la fin de la guerre et à l'établissement à une paix durable plus efficacement qu'une intervention militaire. Celle-là, de l'avis général, guerriers comme pacifistes, ne peut mener que vers un embrasement des Balkans, vers le Kosovo, la Macédoine, et par le jeu des alliances, vers l'Albanie, la Grèce, la Bulgarie....

Pourquoi ces forces ne sont pas aidées ? Pour soutenir les différents lobbies militaro-industriels, désireux de prouver que l'agrandissement de notre potentiel militaire est une nécessité ? Pour soutenir, qui pour la France, qui pour l'Allemagne, ses sympathies historiques ? Parceque soutenir des pacifistes, c'est ringard ?

Se poser toutes ces questions, c'est déjà commencer à y répondre !
Eric

Adresses utiles :
En France :

- Assemblée Européenne des Citoyens : 31 rue de Reuilly 75012 PARIS
- Forum pour la paix en ex-Yougoslavie : 90 rue Vergniaud 75013 PARIS
- Association Sarajevo : 153 avenue du Maire 75014 PARIS

En yougoslavie :

- Centre international pour la paix Dobrovoljacka 3 Sarajevo BOSNIE-HERZEGOVINE
- Centre pour l'action anti-guerre Prote Maje 6 11000 Belgrade SERBIE

- Studentski Protest 92 Studentski trg 1 11000 Belgrade SERBIE
- Democratic League of Kosova Writer's house 38000 Prishtina Kosova - SERBIA
- Comité anti-guerre de Zagreb Tkalciceva 38 41000 Zagreb CROATIE

UNION NATIONALE DES ETUDIANTS DU MAROC

Présentation de l'UNEM : c'est une organisation syndicale qui défend les intérêts matériels et moraux des étudiants marocains et qui est le seul représentant unique et légitime du mouvement étudiant au Maroc.

Ses quatre principes fondamentaux sont :

- c'est une organisation de masse ouverte à tous les étudiants.
- elle est démocratique par son organisation qui permet à la masse estudiantine de la base d'agir et de décider dans toutes les instances.
- elle est progressiste par ses convictions anti-réactionnaire et anti-impérialiste, sa lutte s'inscrit dans la lutte de libération des peuples opprimés pour donner à chaque combat des masses populaires un écho au sein de l'université marocaine.
- elle est indépendante par rapport au régime en place et par rapport à toute domination bureaucratique.

Les grandes étapes de la lutte de l'UNEM :

La création de l'UNEM s'est faite en 1956. En 1961, la ligne progressiste s'est dégagée et a pris un engagement contre le régime monarchique, en 1969, l'UNEM adopte la cause palestinienne en tant que cause nationale du Maroc. En 1972, le XV^e congrès de l'UNEM a défini la ligne progressiste et anti-bureaucratique et a rendu à l'UNEM sa véritable place dans la lutte du peuple marocain à laquelle la masse estudiantine a joué un rôle très important, en 1973 : interdiction officielle de l'UNEM - 1978, levée de cette interdiction officielle et application de l'interdiction de fait, 1981, militarisation et encercllement policier des institut universitaire pour faire passer la soit-disant réforme universitaire qui va à l'encontre des intérêts des étudiants marocains. Durant ces années de lutte, l'UNEM a connu des vagues répressions farouches et des arrestations massives suivies de condamnations pouvant aller jusqu'à la perpétuité ; dans le chemin de la lutte, plusieurs étudiants sont devenus martyrs et nous citons quelques noms : Douaïdi, Belhouari, Chbada, Khalifa, Abdel, Meskein, Ouzkar, Boumil, ... et la lutte des masses laborieuses et estudiantine continue.

(à suivre...)
Abdel Chahid